

Homélie copte sur le « chant de la Vigne » et Joseph le patriarche

Le début manque

1 ... (A/7/1) de l'argent ou des vêtements ou autre chose de la richesse du monde (κόσμος) ... Mais ... qui nous a été lu aujourd'hui. Mettons-nous en marche maintenant par la force de Dieu et la douceur du prophète¹ (προφήτης) vers le commentaire de la parole (ῥητόν).

2 *Je² vais chanter, dit-il, pour la bien-aimée, ma vigne, un chant de bien-aimé. Le bien-aimé, dit-il, avait une vigne sur un coteau (κέρας), dans un endroit fertile.*

(A/7/2) Contentons-nous de [ce passage]³ et voyons qui est ce chantre, ou quelle est cette vigne, ou quel est ce coteau (κέρας), ou quel est cet endroit fertile. Eh bien moi je vous dis ceci : ce chantre est le Verbe (Λόγος) du Père et son Fils Unique (μονογενής), chantant un chant nouveau pour sa bien-aimée, sa vigne. Il chante en effet (γάρ) pour elle un chant bien-aimé et charmant. Sa vigne véritable et bien-aimée, c'est le peuple (λάος) des chrétiens (χριστιανός).

3 *Je vais chanter, dit-il, (A/8/1) pour la bien-aimée, ma vigne, un chant de bien-aimé.*

Quel est ce chant de bien-aimé qu'il chante à sa bien-aimée, sa vigne ?

Ce n'est pas un chantre qui possède une flûte et **un accompagnement noté** (σημασία)⁴. Et ce ne sont pas non plus (οὐδέ) des airs improvisés qu'il joue sur des luths⁵ et des instruments (ὄργανον) de musique (μουσικός) qui s'attachent le cœur de ceux qui les écoutent par une douceur physique (σωματικός). Il n'y a pas d'ostentation (φαντασία⁶) de la part de ce chantre-là, ni de (A/8/2) ... d'yeux dans le désir (?) ou le plaisir (ἡδονή) charnel (σαρκικός), ni de ... de mains ... richesse, ni de ... la chair (σάρξ) ... ni de tromperies (ἀπάτη) vaines qui font vibrer le cœur des enfants⁷. Mais (ἀλλά) ses chants qu'il chante à sa bien-aimée, sa vigne, ce sont ses commandements (ἐντολή) et ses ordonnances (δικαίωμα).

4 *Je vais chanter pour la bien-aimée, ma vigne, un chant de bien-aimé.*

¹ Isaïe.

² « Il chantera » dans le texte copte de Is 5, 1 attesté dans un unique témoin, M568. **Voir la discussion sur la langue originale du texte. Discuter la traduction de ce verset en fonction de ce qui existe.**

³ Cf. De Vis, *Homélie coptes* I, p. 146, l. 10, : ΜΑΡΕΝΩ ΕΡΟΝ ΕΝΑΙ ΩΔ ΝΑΙ ΜΑ ...

⁴ **Discussion de ce terme dans l'introduction : voir article Devos, et article Bacot *CBC* 17, 2010 ; cf. aussi article J. Gascou « La σημασία » (*ChEg* 2012) : « Les σημασίαί sont des instructions données à un courrier ou à un transporteur pour qu'il trouve son chemin une fois parvenu au lieu de distribution ».**

⁵ Proposition de traduction : cf. Bacot *CBC* 17, 2010.

⁶ Sur ce terme, voir l'introduction.

⁷ Cf. Mt 11, 16-17 : « Elle (la génération précédente) est semblable à des enfants qui se tiennent sur des places et qui crient à des camarades : "Nous vous avons joué de la flûte et vous n'avez pas dansé !" ».

Pour commencer il dit : *Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos*⁸.

5 (A/9/1) *Je vais chanter pour la bien-aimée ma vigne, un chant de bien-aimé.*

*Si je n'étais pas venu pour parler avec eux, il n'y aurait pas de péché contre eux. Et maintenant, ils n'ont pas d'excuse pour leur péché*⁹.

6 *Je vais chanter pour la bien-aimée, ma vigne, un chant de bien-aimé.*

*Déjà la cognée est à la racine des arbres. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits (καρπός) va être coupé et jeté au feu.*¹⁰

7 *Je vais chanter pour la bien-aimée, ma vigne, un chant de bien-aimé*

*Maître, laisse-le encore cette année-ci, le temps de bêcher tout autour (A/9/2) et d'y répandre de l'engrais. Et s'il vient à donner des fruits (καρπός), tu le laisses ; sinon, tu le coupes.*¹¹

8 *Je vais chanter pour la bien-aimée, ma vigne, un chant de bien-aimé.*

Et (δέ) ce chantre-ci, en chantant une seule fois, en est venu à un chant merveilleux, chantant : *Lequel d'entre vous, s'il a cent brebis et qu'il vienne à en perdre une, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour aller chercher celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ?* (A/10/1) *Et quand il l'a retrouvée, il la charge tout joyeux sur ses épaules. Puis, revenu chez lui, il convoque ses amis et ses voisins et leur dit : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis qui était perdue »*¹². Il nous a expliqué cela avec clarté (παρησία)¹³ en vous disant : *Ainsi il y aura plus de joie dans le ciel en présence de mon père*¹⁴, *pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes (δίκαιος) (A/10/2) qui n'ont pas besoin (χρεία) de repentir (μετάνοια).*

9 Vous avez perçu la suavité de l'accompagnement noté (σημασία) de l'instrument (ὄργανον) de ce chantre-ci, ô (ὦ) vous qui voulez écouter bien (καλῶς) et avec intelligence. Car (γάρ) ce n'est pas un chantre qui fait en sorte que ceux qui l'écoutent se complaisent (ἡδύνειν) dans le plaisir (ἡδονή), mais (ἀλλά) il fait en sorte qu'ils pleurent de chagrin, ne berçant pas le cœur de ceux qui l'écoutent dans la douceur, mais faisant souffrir leur cœur par la pensée des châtements (κόλασις). Ses flûtes ne font pas achopper ceux qui l'écoutent, (A/11/1) mais

⁸ Mt 11,28.

⁹ Jn 15,22.

¹⁰ Mt 3-10

¹¹ Lc 13, 8-9

¹² Lc 15, 4-7 ; même passage cité dans l'homélie de Démétrius sur Is I. 16, 17 (cf. De Vis, *Homélies coptes* I, p. 133).

¹³ Exactement : « avec une liberté de parole » ; autre proposition « ouvertement »

¹⁴ Les mots « en présence de mon père » sont absents de Luc : influence de Mt 18, 14, qui conclut l'épisode de la brebis perdue : ΤΑΙ ΤΕ ΘΕ ΜΠΟΥΩΩ ΔΝ ΠΕ ΜΠΕΜΤΟ ΕΒΟΛ ΜΠΑΕΙΩΤ ΞΝ ΜΠΗΓΕ...

(ἀλλά) il les relève de la chute provoquée par le diable (διάβολος) en vue de susciter leur repentir (μετάνοια).

10 Je vais chanter pour la bien-aimée, ma vigne, en¹⁵ un chant de bien-aimé.

*Quelle est la femme, dit-il, qui, si elle possède dix drachmes et vient à en perdre une, n'allume la lampe, ne balaie sa maison, et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle l'ait retrouvée ? Et quand elle l'a retrouvée, qu'arrive-t-il ? Elle convoque ses amies et voisines [et leur dit :] (A/11//2) « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue ». Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y a de la joie au Ciel en présence des anges (ἄγγελος) de Dieu pour un seul pécheur qui se repent (μετανοεῖν) ».*¹⁶

11 Et (δέ) si nous le désirons à présent, ô (ὦ) frères, alors que nous sommes de nouveau égarés par le péché, nous reprendrons courage par **ce** témoignage (μαρτυρία) et nous nous tiendrons debout¹⁷ à nouveau.

12 Du moins (λοιπόν) ne cherchez pas d'excuse, maintenant, ô (ὦ) vous qui désirez¹⁸ [...] (A/12/1). Voici qu'il se tient debout devant la porte, le médecin¹⁹, cherchant à soigner gratuitement²⁰ ceux qui le souhaitent. Au reste (λοιπόν), ne vous montrez pas négligents (ἀμελής) en sorte qu'on nous ferme la porte du lieu de soin ; car si elle nous est fermée, il n'y aura pas de médecin pour nous soigner (θεραπεύειν).

13 C'est un chancre qui donne avec bénéfice à ceux qui l'écoutent. C'est un médecin qui guérit gratuitement et qui vivifie ceux qu'il a soignés. C'est un gouverneur²¹ (διοικητής) qui (A/12/2) gouverne (διοικεῖν) bien (καλῶς) ceux qui lui sont soumis, et il n'est pas possible de le gouverner (διοικεῖν). C'est un voyant qui sait lesquels de ses serviteurs œuvrent bien (καλῶς). C'est un pasteur qui fait bien (καλῶς) paître ceux qu'il aime. C'est un paysan qui sait bêcher, qui fertilise bien (καλῶς) les champs plantureux, et qui arrache les ronces et les chardons des champs stériles. C'est un vigneron ... [...]

(manquent p. 13-14)

14 [Elle ...] (A/15/1) certes, cette vigne-ci, et elle vieillit et dépérit sous l'effet du temps (χρόνος), en un mot (ἀπλῶς), elle ne perdurera pas auprès de lui éternellement. La vigne du bien-aimé au contraire, celle qu'il a plantée dans un endroit fertile, elle n'a pas cessé de produire du fruit (καρπός) depuis qu'il l'a plantée, et elle encore, depuis qu'il l'a plantée, elle

¹⁵ 2N et non N

¹⁶ Lc 15, 8-10

¹⁷ Cf. De Vis, *Homélie coptes I*, p. 139 : ΕΤΕΚΝΑΘΩΙ ΕΡΑΤΚ ΕΡΟΦ.

¹⁸ Litt. « ^ceux qui désirent »

¹⁹ Cf. De Vis, *Homélie coptes I*, p. 133.

²⁰ Cf. De Vis, *Homélie coptes I*, p. 133.

²¹ Cf. De Vis, *Homélie coptes I*, p. 134.

n'a pas vieilli ni ..., mais (ἀλλά) elle vient à donner du fruit (καρπός) et à se développer. Ce n'est pas une vigne qui donne du fruit (καρπός) une fois l'an, (A/15/2) au contraire (ἀλλά) on en récolte chaque jour et on lui met de l'engrais chaque jour. C'est pourquoi celui qui l'a plantée se réjouit (εὐφραίνειν) à cause d'elle chaque jour.

15 *Le bien-aimé avait une vigne sur un coteau (κέρως), dans un endroit fertile. Je l'ai entourée d'une haie, je l'ai clôturée de roseaux²².*

Y a-t-il une autre haie telle²³ que la loi (νόμος) de Dieu qui (A/16/1) nous entoure de toute part ?

16 *Je l'ai entourée d'une haie, je l'ai clôturée de roseaux, une²⁴ haie qui ne craint pas l'hiver (χειμών), et (οὐδέ) que ses ennemis n'ont pas le pouvoir de percer ; elle ne dépérit pas dans la longue durée (χρόνος) et pas (οὐδέ) une parcelle (μέρος) d'elle ne cède. Elle ne craint pas les chaleurs et les pluies ne peuvent l'endommager. C'est une haie de métal (ἀδαμαντίνος), embellie (καλλοπίζειν) avec grand art (τέχνη) (A/16/2). Et des roseaux aussi entourent sa clôture avec grande efficacité et grande beauté. Ces roseaux-là ne sont pas des roseaux qui fanent en raison de l'hiver (χειμών) et qu'on doit tailler, bêcher, fertiliser, et qui vieillissent ... Mais (ἀλλά) d'eux-mêmes au contraire²⁵ ...*

(manquent p. 17-20)

(C/14/1) ...²⁶

17 (C/14/2) ... (gui)der vers la vie.

18 *Je l'ai entourée d'une haie, je l'ai clôturée de roseaux.*

Ézéchiel aussi dit : *Si l'impie (ἄνομος) se détourne de son impiété (ἀνομία) et fait œuvre juste, ses péchés ...²⁷*

19 (A/21/1) (... ils)²⁸ veillent sur la haie, mais (ἀλλά) ils veillent aussi sur la vigne et son fruit (καρπός).

20 Si je fais mémoire du grand parmi les saints, Abraham, le patriarche (πατριάρχης) et l'ami de Dieu, c'est comme si j'avais déjà quitté la terre pour le ciel. Quelle liberté de parole (παρησία) est plus grande que celle de ce dernier ? Il a prié sur l'impiété (ἀσεβής) des

²² Conforme à la traduction copte d'Isaïe : voir Devos, *AnBoll* 94, p. 247.

²³ Début du parallèle du codex C : codex C p. 13, avec une seule variante : (col 1) « telle que la loi de Dieu qui l'entoure de toute part ».

²⁴ Les trois dernières lignes de la page 15 et les lignes 1 à 22 de la p. 16 du codex A ont leur parallèle dans le codex C p. 13-14 ; texte quasiment identique.

²⁵ La reprise dix fois du verset d'Isaïe et son commentaire sont « à la manière » d'Hésychius => commentaire.

²⁶ Probablement parallèle à la p. 17 de A.

²⁷ Ez 33,19.

²⁸ C'est-à-dire les patriarches. L'idée est reprise au § 119. Dans la lacune se trouve probablement une phrase du genre « non seulement ils veillent ... ».

habitants de Sodome pour obtenir qu'Il la leur pardonne. *Seigneur* dit-il, *ne fais pas périr un juste (δίκαιος) (A/21/2) avec un coupable. Non ! Toi qui juges toute la terre, ne porte pas, toi, ce jugement !*²⁹

21 – Et qu'est-il arrivé après cela³⁰ ? – *Seigneur*, dit-il, *si tu trouves cinquante justes (δίκαιος) dans cette ville (πόλις), la détruiras-tu et ne pardonneras-tu pas du tout pour cinquante justes (δίκαιος) ?* Il répondit, Lui qui connaît le nombre des cheveux de la tête de chacun : *En vérité, si je trouve cinquante justes (δίκαιος) à Sodome, je ne la détruirai pas mais (ἀλλά) je pardonnerai à l'endroit tout entier à cause d'eux.* Et après cinquante, (A/22/1) il a prié encore jusqu'à dix et Il a dit dans sa bonté (ἀγάπη) : *Si je trouve dix justes (δίκαιος) en elle, je ne la détruirai pas.*³¹ – Ne savait-Il pas qu'il n'y a pas de justes (δίκαιος) en elle ? C'est Lui en effet qui les avait créés et Il connaissait leurs actions.

22 Et nous-mêmes, ô (ὦ) mes bien-aimés, non seulement (οὐ μόνον) nous prions pour nos frères pécheurs, afin qu'ils soient pardonnés, mais (ἀλλά) en plus nous jalousons (φθονεῖν) nos frères justes (δίκαιος), voulant les tuer en les calomniant, en leur attachant une foule de péchés chaque jour³².

23 Comme Lot avait été impuissant à sauver la ville en question, tant qu'il y demeurait, il pria en faveur de Sègôr³³ afin qu'elle ne soit pas détruite, car tous les justes cherchent à sauver les âmes des pécheurs.

24 *Je l'ai entourée d'une haie, je l'ai clôturée de roseaux.*

Qu'allons-nous dire à propos de celui qui a été livré en sacrifice à Dieu, Isaac le patriarche ? N'habitait-il pas à Gérare ? Et quand ils virent que le Seigneur était avec lui³⁴ ...
(*manquent une à deux pages ?*)³⁵

25 (C/19/1) ... – [Cet] homme bon³⁶ ne les a pas rejetés avec arrogance : « Y a-t-il un mal plus grand que celui-ci, *quand vous m'avez haï (φθονεῖν) et rejeté de votre terre ?* » Au contraire (ἀλλά), ce qu'ils ont désiré recevoir de lui, c'est-à-dire la paix (εἰρήνη), il le leur a

²⁹ Gen 18, 23, 25.

³⁰ Cf. De Vis, *Homélies coptes* I, p 192. => à reprendre dans le commentaire ; même formule un peu plus haut avec l'argent de la veuve.

³¹ Gen 18, 32.

³² Tonalité monastique ? (Se souvenir qu'Hésychius a été moine). Quel est le sens exact de cette phrase ? Il vaudrait peut-être mieux traduire « d'une part... d'autre part ... » ? Par ailleurs l'effacement de και après ἀλλά est important, notamment pour la langue du texte, et devra être commenté.

³³ Cf. Gen 19, 18-23.

³⁴ Cf. Gen 26, 28.

³⁵ Ou peut-être moins. Le même épisode continue dans la suite du texte

³⁶ C'est-à-dire Isaac.

donné. Bien plus (μᾶλλον δέ), il leur a offert un festin. Il a mangé, il a bu avec eux, il leur a pardonné³⁷.

26 *Je l'ai entourée d'une haie, je l'ai clôturée de roseaux.*

Le saint psalmiste (ψαλμῶδης) David l'a bien (καλῶς) dit³⁸ : (C/19/2) *La lignée de tes³⁹ serviteurs s'en emparera, et ceux qui aiment tes serviteurs⁴⁰ habiteront là*. C'est Jacob de la bonne mémoire que son propre frère a jalosé, car il a vu que Dieu était avec lui. Lui qui a vendu sa gloire pour de la nourriture (τροφή) – des lentilles – ayant bafoué son droit d'aïnesse⁴¹. Et il a dit avec arrogance : *Puissent-ils approcher, les jours de la mort de mon père, afin que je tue mon frère Jacob⁴²*. Or (δέ) il ne savait pas dans sa folie que la pureté de Jacob lui obtiendrait l'honneur de ses (C/20/1) pères Abraham et Isaac !

27 Ensuite, et après l'avoir béni, son père lui ordonna d'aller en Mésopotamie de Syrie. Jacob ne se montra pas désobéissant et il ne dit pas : « Pourquoi est-ce moi qui dois quitter ma terre et ma patrie (πατρίς) ? Qu'est-ce que tu me fais, ô (ὦ) mon père, en me séparant de mon frère ? ». Il ne pensa rien de tel⁴³, mais au contraire (ἀλλά) dans son obéissance, il prit son bâton et il partit⁴⁴. Il ne dit pas non plus (οὐδέ) : « Je vais partager entre mon frère et moi pour aller vers un pays (χώρα) lointain ». Il ne prit pas non plus (οὐδέ) ... (C/20/2) ... mais (ἀλλά) il prit son bâton et se mit en chemin. Il ne savait pas où il allait et ne connaissait pas non plus (οὐδέ) le chemin.

28 Que lui est-il donc arrivé alors pour prix de son obéissance ?⁴⁵ Eh bien (μὲν) d'abord, il a vu Dieu en chemin avec ses anges (ἄγγελος), sur l'échelle ; après cela encore, il a vu le Seigneur le bénissant et promettant de donner à sa descendance (σπέρμα) la bénédiction donnée à Isaac son père. Ensuite (εἶτα), Il a changé le nom que son père lui avait donné, Il l'a appelé du nom d'Israël. Et après cela, Il l'a (C/21/1) conduit à la maison de Laban, le frère de sa mère. Parti à la recherche d'une épouse, il trouva quatre femmes et douze enfants. Il s'enfuit avec son bâton, **il devint des camps** (παρεμβολή)⁴⁶. Il s'enfuit loin de la face d'Esau son frère. Esau laissa derrière lui son pays (χώρα) et ceux qui l'habitaient⁴⁷. Il les laissa à

³⁷ Cf. Gen 26, 26-30 : épisode d'Abimélech. **Revoir la version copte si elle existe, mais il semble que non.**

³⁸ Ps 69, 37 LXX (36 Budge).

³⁹ L'édition de Budge, comme le texte grec de la Septante, donne « ses ».

⁴⁰ Volontairement ou non, le texte répète ici « tes serviteurs », là où Budge, comme la Septante, a « son nom ».

⁴¹ Cf. Gen 25, 29-34.

⁴² Gen 27, 41.

⁴³ **Procédé stylistique d'Hésychius. A préciser.**

⁴⁴ Gen 28, 1-15.

⁴⁵ Le paragraphe qui suit est un résumé de divers épisodes de la vie de Jacob.

⁴⁶ Cf. Gen 32, 11 : διερ παρεμβολη εντε, « je suis devenu deux camps ».

⁴⁷ Cf. Gen 36, 6.

Jacob. Quant à (δέ) Jacob, il obéit à son père jusqu'au jour de sa mort. C'est ainsi que le Puissant, le Bien-aimé honore celui qui l'honore ; c'est du Christ que je parle.

29 *Je l'ai entourée d'une haie, je l'ai clôturée de roseaux.*

Elle est grande en effet, (γάρ) ô (ὦ) mes frères et mes bien-aimés, l'his-(C/21/2)-toire⁴⁸ (ἱστορία) de Joseph, le fils de Jacob, et elle ne mérite pas d'être abrégée. Bien au contraire (ἀλλά), nous ferons mémoire de lui et des circonstances où il s'est trouvé, ainsi que de ses hauts faits et de ses combats (ἀγών). Certes (μέν) David a bien (καλῶς) dit : *Nombreux sont les tourments (θλιψις) des justes, le Seigneur les délivrera d'eux tous*⁴⁹.

30 Joseph en effet (γάρ) était le premier fils de sa mère et aussi (δέ) le onzième fils de son père. C'est dans de grandes souffrances, de jour comme de nuit, que Dieu l'accorda (χαρίζεσθαι) à sa mère. Elle était en effet (γάρ) jalouse de sa sœur Léa qui, elle, enfantait⁵⁰. Et elle s'irritait contre le patriar-(C/22/1)-che, jusqu'à montrer sa colère et son chagrin en lui disant en face : « *Donne-moi un enfant, sinon je mourrai* ». Le patriarche Jacob s'emporta en disant : « *Suis-je Dieu qui t'a privée du fruit (κάρπος) de ton sein ?* » Or (δέ) à la suite de ce reproche, Dieu vit son chagrin, il l'exauça et, en raison de l'excès de sa joie, elle lui donna le nom de « Joseph », disant : « *Le Seigneur est venu à mon secours (βοηθός) et il m'a lavée de ma honte* ». Et ensuite (πλὴν δέ), elle ne renonça ni de jour ni de nuit, disant : « *Seigneur, accorde-moi un autre enfant !* » – Il l'a écoutée, celui qui écoute quiconque l'implore, Il lui en a donné un autre. –

31 Et après qu'elle fut entrée en travail et qu'elle fut sur le point d'enfanter, elle eut un accouchement pénible, et elle mourut⁵¹. Mais (δέ) le petit enfant naquit vivant, son père le donna à la nourrice, elle l'allaita. Par la suite (πλὴν δέ), il reporta son amour pour Rachel sur les deux enfants, Joseph et Benjamin. Et (δέ) Jacob aimait Joseph plus (παρά) que tous ses enfants, selon l'écriture (κατά, γραφή), car il était le fils de sa vieillesse⁵².

32 Après cela sa mère ...⁵³

(manquent 4 pages du codex C, le codex B prend partiellement le relais)

33 (B/n/1) ... marcher derrière eux. Et ils n'avaient pas admis en leur cœur que Dieu les jugerait (κρίνειν) et leur réclamerait son sang (de Joseph). [Mais sa] beauté les avait dérangés et sa sagesse ne leur avait pas inspiré de crainte, tandis qu'il leur racontait des rêves comme

⁴⁸ Cf. Cf. De Vis, *Homélie coptes* I, p. 169 et 197 => introduction.

⁴⁹ Ps 33, 20 (19 dans Budge).

⁵⁰ Tout ce qui suit est un raccourci de Gen 30, 1-2 et 23-24.

⁵¹ Cf. Gen 35, 16-17. L'expression ⲁⲥⲪⲉⲣⲉⲣ ⲙⲓⲥⲉ semble être celle de Gen 35,16 d'après Crum, CD 657a.

⁵² Cf. Gen 37, 3.

⁵³ Probablement la mort de Rachel (Gen 35,19).

un prophète (προφήτης) et leur prédisait ce qui allait leur arriver comme un patriarche⁵⁴ (πατριάρχης). Pourtant ils percevaient (θεωρεῖν) la grâce (χάρις) de Dieu sur sa face, la gloire de son père ... (B/n/2) ... des bénédictions en grand nombre, et que Dieu était avec lui et qu'il s'élèverait bien au-dessus d'eux tous.

34 Il lui avait fait faire une tunique bariolée⁵⁵, voulant ... (B/n⁺/1) ... la providence (πρόνοια) de Dieu l'appelait à être roi sur eux tous.

35 Jacob dit à Joseph : *Tes frères ne font-ils pas [paître le troupeau à Sichem⁵⁶ ... (B/n⁺/2) ...* Et voici que le jeune homme ... celui à la bonne vieillesse, il partit⁵⁷.

36 - Où vas-tu, ô (ὦ) agneau innocent ? Voici que ces loups te précèdent ... devant toi ... - Il marchait ...

37 (C/27/1) ... « ... Je me reposerai auprès d'eux quelques jours, puis j'apporterai les nouvelles à mon père afin que son cœur soit en repos. » Il ignorait le piège qui lui avait été tendu avant qu'il aille jusqu'à eux.

38 Car (δέ) le diable (διάβολος) l'avait précédé et était arrivé avant lui, et il les⁵⁸ avait informés en disant : « Voici que celui que vous méditez de tuer marche vers vous.

Maintenant, que faites-vous à rester assis ? Ne renoncez pas dans votre cœur à ce dessein, mais (ἀλλά) debout ! Accomplissez ce que vous projetez, car (γάρ) cet endroit est un désert, il n'y aura personne pour vous voir ! Soyez sans crainte ! Personne ne pourra vous faire de mal à (C/27/2) cause (ἄφορμή) de lui⁵⁹ ».

– C'était votre frère en vérité (γάρ)⁶⁰ ! Et, comme ses actions vous déplaisaient, vous l'avez tué. De fait (καὶ γάρ), dès le début il existait une paire de frères – c'était Caïn et Abel – et l'un tua l'autre.

39 Or (δέ), alors qu'ils remuaient ces pensées dans leur cœur, ils levèrent les yeux, ils le virent au loin. Et (δέ) lorsqu'ils le virent, ils ne se réjouirent pas, car la haine (φθόνος) qu'ils éprouvaient les travaillait extrêmement. Ils ne se souvinrent pas que Rachel était la sœur de leur mère. Ils ne se dirent pas non plus : « Nous et lui sommes issus d'un seul père ». Les enseignements de Jacob les abandonnèrent. Ils oublièrent (C/28/1) les peines et la douleur de leur jeune frère errant⁶¹, courant à leur recherche. Le diable (διάβολος) ne les laissait pas se

⁵⁴ Cf. Gen 37, 3-11.

⁵⁵ Gen 37, 2

⁵⁶ Gen 37, 13

⁵⁷ Cf. Gen 37, 15.

⁵⁸ C'est-à-dire les frères de Joseph.

⁵⁹ Sur l'intervention du diable, voir l'apocryphe d'Utrecht.

⁶⁰ Intervention de l'auteur.

⁶¹ Gen 37, 15 : « Un homme le rencontra, comme il (= Joseph) errait dans les champs ».

souvenir des recommandations (παραγγελία) du patriarche (πατριάρχης). L'envie et la haine les rendaient de pierre (λιθίζειν)⁶². Et ils ne souhaitaient ni le voir ni l'entendre en raison de leur haine envers lui.

40 Par conséquent, quand ils l'eurent vu au loin se dirigeant vers eux, *ils se dirent les uns aux autres* : « *Voici que le faiseur de rêves approche. Allons ! Tuons-le*⁶³ ! *Voyons ce que ses rêves vont nous faire !* » Ils ne pensaient qu'à comploter contre lui tous ensemble. Après qu'il les eut rejoints, se réjouissant d'être arrivé là où se trouvaient ses dix frères, (C/28/2) il leur parla, voulant leur transmettre la salutation de leur père. Or (δέ) eux le regardaient avec méchanceté (κακία), d'ailleurs (ἀλλά) ils ne souhaitaient en rien l'écouter mais tout bonnement l'assassiner.

41 Ruben, le fils aîné de Jacob, leur dit : « Quel profit pour nous si nous tuons notre frère et si nous dissimulons son sang ! Maintenant, voici en ce lieu des citernes qui ne contiennent pas d'eau. Allons ! Jetons-le dans une de ces citernes, et que nos mains ne se portent pas sur lui car c'est notre frère et notre chair ».⁶⁴

42 Et (δέ) Joseph arriva auprès de ses frères, ils se saisirent de lui, lui enlevèrent sa [tunique]⁶⁵ ...

(manquent les pages 29/30 de C, partiellement comblées par A)

43 (A/35/1) ... se tenir en sa présence. Quant (δέ) aux marchands, quand ils le virent, ils se réjouirent à son sujet, plus que de toute leur richesse. Qui ne se réjouirait en voyant un roi et patriarche (πατριάρχης) debout en sa présence ? – Finalement (ἀπλως), ils⁶⁶ leur remirent vingt mines⁶⁷ (μνᾶ), ils se mirent en route et l'emmenèrent avec eux.

44 En vérité (ὄντως), si ç'avait été moi, je [leur] au-(A/35/2)-rais dit : « Pourquoi m'acheter, ô (ὦ) hommes ? Je ne suis pas un esclave, mais je suis de bonne naissance ... Je suis Joseph, le fils de Rachel, fille de Bathouël le Syrien de Mésopotamie de Syrie. Mon père est Jacob le vieux patriarche (πατριάρχης), celui que Dieu a nommé Israël ; deux d'entre ceux qui me vendent sont les fils de (A/36/1) Balla, la servante de ma mère. Ces autres ... sont les fils de Léa, la sœur de ma mère, qui fut donnée à mon père contre sa volonté. Ne soyez pas violents, ô (ὦ) hommes et ne me traitez pas en esclave ! Je ne suis pas un esclave. Assurez-vous de moi jusqu'à ce que je raconte à mon père tout ce qu'ils m'ont fait. Je vous en prie (παρακαλεῖν),

⁶² Ou peut-être λιθάζειν, comme plus loin (§ 91) ; LSJ semble considérer que λιθίζειν n'existe, et le mot ne se trouve pas dans le TLG.

⁶³ Gen 37, 18.

⁶⁴ Cf. Genèse 37, 22.

⁶⁵ Cf. Gen. 37, 23.

⁶⁶ Ici et dans les lignes qui suivent, « ils » représente soit les frères de Joseph soit les marchands.

⁶⁷ Cf. Gen 37, 28.

mes frères, ne m’emmenez pas dans un pays étranger⁶⁸, et n’effacez pas mon nom et le nom de ma mère d’entre les hommes, au nom de Dieu⁶⁹. (A/36/2) Ne faites pas que mon petit frère me perde, car il est orphelin de mère. Ne m’enlevez pas, ô (ὦ) hommes, si bien que vous détruiriez la vieillesse de mon père, car il m’aime d’un grand amour et d’une affection qui vient de Dieu⁷⁰. Laissez-moi, ô (ὦ) mes frères, pour que mon père vous bénisse. Et moi aussi⁷¹, je dirai vos bienfaits à chacun. Je ne suis pas un esclave, mais (ἀλλά) je suis un homme libre ; car (γάρ) ma lignée (σπέρμα), est une lignée (σπέρμα) éclatante⁷² du côté de mon père et de ma mère ».

45 Pourtant (ἀλλά) le sage Joseph ne dit rien de cela. La Providence (πρόνοια) de Dieu l’appelait à nourrir non seulement son père et ses frères mais (ἀλλά) toute la région (χώρα), sans parler (χωρίς) d’autres contrées (χώρα) lointaines.

46 Ils emmenèrent Joseph dans la terre d’Égypte⁷³. Ils le vendirent au chef des bouchers (ἀρχιμάγειρος) de Pharaon. Et il ne lui apprit pas le métier (τέχνη) de boucher (μάγειρος), mais Dieu lui fit *trouver grâce (χάρις) aux yeux de son maître, qui l’établit sur tout ce qu’il possédait en ville (πόλις) et à la campagne*⁷⁴. (C/32/1) Et tout ce dont il s’occupait prospérait entre ses mains.

47 Et qu’arriva-t-il ? Le diable (διάβολος) se tourna vers sa première arme (ὄπλον) qui est la femme, elle désira (ἐπιθυμῆν) Joseph⁷⁵. Et elle souhaitait (lui) donner tout ce qu’elle possédait pour qu’il la séduise dans le péché. Elle s’entretenait avec lui chaque jour, disant : « Tu sais que je t’aime plus que mes frères et mes enfants ! Et il est en mon cœur de te faire présent d’une infinité d’honneurs. Je te placerai au-dessus de tous ceux qui sont dans ma maison. Si tu m’écoutes, je persuaderai (πείθειν) mon mari de (C/32/2) te rendre [la liberté (?)]. ... dans cette condition (τάξις) et cette servitude où tu te trouves. Ton intelligence (γνώμη) me révèle que tu n’es pas un esclave. Je m’entretiens tous les jours avec mon mari à ton sujet en sorte qu’il fasse de toi un fils pour moi, et qu’il te donne nom (ὄνομα) et honneur. À présent donc, obéis-moi (πείθειν), et tout ce que tu me demanderas (αἰτεῖν), je te le donnerai. Je ne pourrai pas me dominer, à cause de la beauté de ta sagesse. Ta sagesse a bouleversé ma raison (λογίσμος). Si tu me laisses ainsi, mon cœur se brisera. Si tu ne m’obéis

⁶⁸ C : « ne me livrez pas à un pays lointain ».

⁶⁹ C omet « au nom de Dieu ».

⁷⁰ C : « et d’une affection profonde ».

⁷¹ C omet « aussi ».

⁷² C : « sainte et éclatante ».

⁷³ Cf. Gen 37, 36.

⁷⁴ Gen 39, 4.

⁷⁵ Cf. Gen 39, 7 Un des thèmes favoris d’Hésychius : à préciser.

(παίθειν) pas, je ne supporterai plus de te voir dans cette maison avec moi. Je ne sais pas ... »

...

(manquent environ 10 pages du codex A)

48 (A/49/1) Quand ils l'eurent vendu, ils se réjouirent grandement !⁷⁶ Sur ce (πλὴν δέ), après que les Ismaélites l'eurent acheté, ils s'en allèrent. Siméon⁷⁷ retourna à la citerne à la recherche de Joseph, et ne le trouva pas. Il souhaitait le réconforter par ses paroles, lui disant : « N'aie pas peur ! Assurément (πάντως) je vais te sauver de leurs mains » - car (γάρ) il n'était pas là quand ils l'avaient vendu. Quand (δέ) il l'eut cherché et ne l'eut pas trouvé, *il déchira ses vêtements*, il retourna vers eux en pleurs et disant : (A/49/2) « J'ai été jusqu'à la citerne et je n'y ai pas trouvé notre frère ! Dites-moi ce qui lui est arrivé ! » Et (δέ) quand ils lui eurent appris qu'ils l'avaient vendu, il (Siméon) cria, pleura, disant : « Malheur à moi, *où vais-je aller désormais ?* Quelle excuse (ἀπολογία) donnerons-nous à Dieu ? Quelle parole dirons-nous à notre père ? Malheur à moi ! C'est un grand péché que nous avons commis ! ».

49 Ensuite (δέ), ils tinrent conseil ensemble, ils [tuèrent] (A/50/1) un chevreau, mangèrent sa chair, recueillirent son sang, le répandirent sur sa tunique. Ils la chargèrent, la portèrent à son père, disant : « Alors que nous parcourions la région avec le bétail, nous avons trouvé cette (tunique)-ci, qui y avait été jetée ; *reconnais si⁷⁸ c'est la tunique de ton fils ou non* ». – Or (δέ), ils rendaient l'affaire claire : « par jalousie de la tunique, nous avons fait périr celui qui la portait ! »⁷⁹ –. Et (δέ) quand il l'eut vue, Jacob (A/50/2) *la reconnut, il déchira ses vêtements, se couvrit d'un sac*, pleura, criant et disant : « *Ceci est la tunique de mon fils, c'est une bête (θηρίον) féroce (πονηρόν) qui l'a dévoré⁸⁰. C'est une bête(θηρίον) féroce (πονηρόν) qui a enlevé mon enfant !* ».

50 Regardez et voyez la jalousie, ô (ὦ) mes frères, combien elle est riche en piège et ruse !⁸¹ Car (γάρ) ils n'eurent pas de honte en voyant leur vieux père pleurer, et ils ne se tourmentèrent pas non plus (οὐδέ) en le voyant déchirer [ses vêtements] (A/51/1) ... celui à la bonne vieillesse : « C'est une bête (θηρίον) féroce (πονηρόν) qui a dévoré mon fils Joseph ! ». – Y a-t-il une bête (θηρίον) méchante et malfaisante (πονηρόν) comme le sont la jalousie et la haine ?

⁷⁶ L'auteur revient en arrière, au moment où le destin de Joseph s'est départi de celui de ses frères.

⁷⁷ Cf. Gen 37, 29-34, pour tout le passage qui suit. Mais dans le texte biblique, c'est Ruben, qui était déjà intervenu contre le meurtre de Joseph, qui retourne à la citerne.

⁷⁸ Litt. « reconnais-la et vois si ».

⁷⁹ L'auteur met ici un aveu dans la bouche des frères.

⁸⁰ Gen 37, 33

⁸¹ Nouveau commentaire de l'auteur ; cf. Hésychius.

51 Et (δέ) ensuite, Jacob se couvrit d'un sac, pleura et prit le deuil (A/51/2) de Joseph⁸². Et *ses fils et ses filles se rassemblèrent pour le consoler. Et il ne voulut pas être consolé, disant : « Je vais descendre aux enfers vers mon fils, en prenant son deuil »*.

52 Quant à (δέ) Joseph, il était en prison⁸³ et s'affligeait à l'extrême, soit sur la vieillesse de son père, soit à cause de son jeune frère qu'il avait laissé derrière lui, soit à cause de la foule de maux qui s'étaient abattus sur lui. (A/52/1) ... « ... et les méfaits que j'ai commis et comment ces événements se sont abattus sur moi ? »

53 Or (δέ) Dieu le bon et le miséricordieux entendit sa prière **en même temps** qu'il voulait exaucer le patriarche (πατριάρχης), pour faire cesser son deuil, faire sortir Joseph de prison, en faire un roi, éclairer Benjamin, son frère, à qui on avait fait croire (σημαίνω) que sa mort était due à un fauve (θηρίον), (A/52/2)⁸⁴ et faire que ceux qui l'avaient vendu viennent se prosterner devant lui régnant sur eux et que ses rêves et ses paroles se réalisent, à cause desquels ils l'avaient jaloué.

54 Ils commirent une faute, les serviteurs de Pharaon, le roi d'Egypte, l'échanson et le panetier. Et leur maître se mit en colère contre eux et les fit jeter dans la prison intérieure où Joseph se trouvait⁸⁵. Et (δέ) celui qui dirigeait la prison mit tous ceux qui s'y trouvaient sous les ordres de Joseph. Il se trouva placé au-dessus d'eux tous⁸⁶.

55 (B/?/1/7) Et Joseph allait tous les jours leur rendre visite, les réconfortant en disant : « Soyez forts et que votre cœur soit ferme, car Dieu fera cesser vos peines ». Et il disait surtout (παντῶς) : « Vous, mes frères, pourquoi êtes-vous tourmentés ? Vraiment, vous êtes dans votre pays (χώρα) et vos frères et votre famille (συγγένης) sont auprès de vous. Moi au contraire, moi, je suis un misérable (ταλαίπωρος) étranger, je ... (B/?/2) ...

(manque un peu plus que la page 54 de A)

56 (A/55/1) ... son interprétation. – Car ils ne savaient pas qu'il était là, le médecin⁸⁷ capable de soigner (θεραπεύειν) leurs blessures dévorantes. Ils ne savaient pas que celui qui interprète les songes était avec eux et qu'à cause de ses rêves à lui, il était tombé dans ces dangers (κίνδυνος). Assurément (πλήν δέ), ils ne connaissaient pas sa sagesse (σοφία). – Or (δέ), ils étaient dans un grand danger (κίνδυνος) et un grand trouble (ταραχή) en raison de l'affaire et

⁸² Cf. Gen 37, 34-35.

⁸³ Cf. Gen 39, 20.

⁸⁴ Parallèle du codex B, qui permet de combler la lacune de ce feuillet du codex A.

⁸⁵ Cf. Gen 40, 1-3.

⁸⁶ Cf. Gen 39, 22.

⁸⁷ Cf. § 12-13.

ils réfléchissaient jour et nuit sans savoir quelle en était l'explication ou (A/55/2) à qui demander « Explique-les nous ! ».

57 Et quand il entra selon (κατά) la coutume (συνήθεια) à la première heure, pour leur rendre visite, il les vit dans un grand trouble et une grande détresse⁸⁸ ; il leur dit, lui le consolateur des âmes (ψυχή) et des cœurs timides : « *Pourquoi vos visages sont-ils sombres aujourd'hui ? Avez-vous entendu parler d'une demande du roi, ou encore y a-t-il un homme parmi ceux qui sont emprisonnés ici qui vous a causé du tort, ou bien quelqu'un vous a-t-il menacés (πειράζειν) ? (A/56/1). S'il en est ainsi, informez-moi, car je vois que vous êtes fort tristes aujourd'hui !* ». Alors (δέ) ils lui dirent : « *Nous avons fait des rêves et il n'y a personne qui puisse les interpréter* ». Joseph, celui auprès de qui Dieu réside, leur répondit en demandant : « *Leur interprétation n'est-elle pas inspirée par Dieu ? Dites-les-moi* ».

58 Alors (δέ) ils les lui dirent, bouleversés. Quand (δέ) Joseph les eut entendus, il les leur interpréta, à chacun selon (κατά) ce qui lui était arrivé⁸⁹. (A/56/2) Le panetier (δέ), on lui couperait la tête, *on le pendrait à un arbre, et les oiseaux du ciel lui mangeraient les chairs (σάρξ)⁹⁰* ; quant à (δέ) l'échanson, *il (Pharaon) le rétablirait dans sa charge (ἀρχή) telle (κατά) qu'elle était auparavant et il mettrait la coupe dans la main de Pharaon⁹¹*.

59 Et (δέ) Joseph dit à l'échanson :⁹² « Je t'en prie mon frère, si cette bonne fortune t'arrive, souviens-toi de prononcer mon nom devant Pharaon. Peut-être que sa pitié m'atteindra et qu'il me tirera de cette infortune (ἀνάγκη). (A/57/1) Ne m'oublie pas, ô (ὦ) mon frère, car moi je suis un étranger malheureux (ταλαίπωρος) et sans connaissances dans ce pays (χώρα). Si tu te souviens de moi, ô (ὦ) mon frère, dans cette infortune (ἀνάγκη) dans laquelle je me trouve en ce moment, le Dieu de mes pères se souviendra de toi. Voici que tu me vois dans cette malheureuse condition d'étranger et d'orphelin (ὀρφανός), n'ayant absolument personne pour me rendre visite ici. Je n'ai **de fait** (γάρ) commis aucune faute et voici que tu me vois dans cette prison (A/57/2) tout ce temps. Moi en effet (γάρ)⁹³ je suis un hébreu (ἕβραῖος) et ce sont mes frères qui m'ont vendu ici, par jalousie (φθόνος). Ne m'oublie pas, ô (ὦ) homme, de crainte que Dieu ne t'oublie. Tu sais que durant tout ce temps que j'ai passé avec toi, ô mon frère, dans cette prison, je ne t'ai pas oublié un seul jour. Donc (δέ) toi, à ton tour, ne

⁸⁸ Cf. Gen 40, 6. Ce qui suit est une paraphrase de Gen 40, 6-8.

⁸⁹ Résumé de Gen 40, 9-19.

⁹⁰ Gen 40, 19.

⁹¹ Gen 40, 13.

⁹² Suit une longue paraphrase, assez laborieuse, de Gen 40, 14-15.

⁹³ Place de γάρ : reprise du texte biblique après une incise ?

m'oublie pas dans une infortune (ἀνάγκη) pareille. Sois bon, avec moi, ô (ὦ) mon frère, afin que le Seigneur (A/58/1) se montre bon envers toi ».

60 Or (δέ) Joseph de bonne mémoire faisait à l'échanson ces remarques et bien d'autres semblables. Et de fait l'échanson à son tour, quand il entendit cela, fut bouleversé. Et il décida de ceci avec lui⁹⁴ : « Si je trouve le courage de parler, je ferai mention de toi. »

61 Et (δέ) il arriva qu'après trois jours il en fut pour eux selon ce que (κατά) Joseph avait prédit⁹⁵. On vint chercher le panetier, il fut pendu à un arbre. Quant à (δέ) l'échanson, (A/58/2) il fut rétabli dans sa charge d'échanson et il mit la coupe dans la main de Pharaon comme (κατά) auparavant.

62 L'Écriture Sainte témoigne que *cependant (δέ), l'échanson ne se souvint pas de Joseph, mais (ἀλλά) l'oublia*⁹⁶. – On dit en effet (γάρ) des Égyptiens qu'ils ont un mauvais naturel (συνήθεια) ; ils sont sauvages (ἄγριος) par nature (φύσις) et, quand ils retrouvent un peu de liberté de parole (παρησία), ils ne se souviennent pas de leur frère qui connaît l'infortune (ἀνάγκη). (A/59/1) Nous au contraire (δέ), habitants de Jérusalem, nous considérons en effet (γάρ) les peines de nos frères comme étant les nôtres, et notre repos comme étant celui de nos frères⁹⁷. – Donc (εἶτα), est-il dit, quant à (μὲν) *l'échanson, il ne se souvint pas de Joseph mais (ἀλλά) l'oublia*. Et Joseph attendait (en se disant) « Sûrement (παντῶς) l'échanson se souviendra de moi ». Or celui-ci ne se souvint ni des bienfaits ni de la complaisance (διάθεσις) de Joseph ; au contraire (ἀλλά), il n'en fut rien.

63 Et après deux années, Dieu se pencha sur la souffrance et la douleur (A/59/2) de Joseph. Ou plutôt (μᾶλλον δέ), il n'avait pas oublié les larmes du patriarche (πατριάρχης) Jacob ni non plus ses reproches et sa douleur. Il témoigne en effet (γάρ) par sa bouche même, disant : *Je descendrai aux enfers vers mon fils en prenant son deuil*⁹⁸. Et son père pleurait sur lui chaque jour, en deuil de lui.

64 Ensuite (εἶτα) Pharaon fit des rêves, il fut profondément troublé et ne trouva personne pour les lui expliquer⁹⁹. (A/60/1) Et (δέ) après que ses mages (μάγος), ses magiciens (φαρμακός) et ses devins menteurs se furent montrés impuissants, l'échanson soudain se présenta¹⁰⁰, une fois

⁹⁴ Joseph.

⁹⁵ Cf. Gen 40, 20-22.

⁹⁶ Gen 40, 23.

⁹⁷ **Etonnante charge contre les Egyptiens, comparés aux gens de Jérusalem. A commenter.**

⁹⁸ Gen 37, 35. Cf. § 51.

⁹⁹ Gen 41, 1, 8.

¹⁰⁰ Litt. « vint au milieu ».

contraint (ἀναγκάζειν) par l'événement. Il révéla sa propre faute, en témoignant de sa propre bouche : *Je me rappelle aujourd'hui ma faute*¹⁰¹.

65 — Viens donc maintenant, ô (ὦ) Joseph¹⁰², enlève aujourd'hui l'habit (σχήμα) de la servitude et revêts (A/60/2) l'habit (σχήμα) de la royauté. Viens à présent (τέως) et reçois le précieux gage de ta sortie de prison, c'est à dire le fait qu'on change tes vêtements, qu'on te rase la tête et qu'on te nettoie (καθαρίζειν) les ongles. Viens et vois tous les Egyptiens s'émerveiller de ta grande sagesse (σοφία) et de ta liberté de parole (παρρησία). Viens et vois le chef des bouchers (ἀρχιμάγειρος), c'est à dire Pétéphrê, tout honteux, ainsi que sa femme effrontée cherchant un endroit où fuir. —

(manque un passage probablement assez bref)

66 (B/51/1)¹⁰³ « ... Il y avait là avec nous un serviteur, c'était le serviteur du chef des bouchers (ἀρχιμάγειρος). Nous les lui avons racontés, il les a interprétés pour nous, et il en a été pour nous selon (κατά) ce qu'il nous avait prédit. Pour (μέν) moi, j'ai été rétabli dans ma charge (ἀρχή), mais (δέ) le panetier, lui, a été pendu à un arbre ».

67 Pharaon ordonna aussitôt qu'on fasse sortir Joseph de la prison¹⁰⁴ ; on lui changea ses vêtements, on lui coupa les ongles, on lui rasa (κοσμείν) la tête¹⁰⁵. On l'amena, on le mit en présence de Pharaon. Pharaon lui dit : « C'est toi Joseph ? As-tu le pouvoir de m'interpréter mon (B/51/2) rêve ? J'ai entendu dire que tu avais interprété des rêves, interpréteras-tu aussi ces autres ? ». Et (δέ) lui répondit avec joie : « *Sans Dieu, on ne pourra pas parler de la santé de Pharaon*¹⁰⁶. Alors dis-les moi ! ».

68 Pharaon (δέ) raconta ses songes à Joseph, et Joseph les interpréta sur-le-champ. Et quand il eut signifié (σημαίνειν) à Pharaon qu'une période d'abondance puis une période de famine allait s'abattre sur la terre, Joseph dit à Pharaon : « *Cherche-toi un homme sage et intelligent et confie-lui (καθίσταναι) les affaires*¹⁰⁷ (B/52/1) du pays (χώρα) d'Egypte ; et qu'il récolte tous les produits du pays, *en sorte que le territoire ne soit pas anéanti par la famine* ».

69 Pharaon (δέ) répondit et dit à Joseph : « Et quel est l'homme sage comme toi-même tu l'es ? Assurément quel autre homme de fait (ὄλως) a en lui l'esprit (πνεῦμα) de Dieu comme

¹⁰¹ Gen 41, 9.

¹⁰² Ce paragraphe, qui vient interrompre le récit, anticipe sur la suite en l'embellissant de détails qui ne sont pas dans le texte biblique.

¹⁰³ Le récit de l'échanson reprend (Gen 41, 12-13).

¹⁰⁴ A partir de là se développe sur plusieurs paragraphes un résumé-paraphrase de Gen 41, 14-fin.

¹⁰⁵ Gen 41, 14

¹⁰⁶ Gen 41, 16.

¹⁰⁷ Gen 41, 33.

toi ? »¹⁰⁸ – Et¹⁰⁹ il s'émerveillait de sa beauté et de sa grande sagesse (ἐπιστήμη) et de sa façon de se tenir pleine d'assurance. Et il (se) disait : « D'où est-il, celui-ci, avec une personnalité (χαρακτήρ) de cette espèce ? Assurément (παντῶς) il est issu des rois (B/52/22) du pays de Chanaan ! ».

70 Pharaon dit à Joseph : « *Puisque (ἐπειδή) Dieu t'a fait connaître tout cela, il n'y a pas d'homme plus sage que toi, ni d'homme pareillement intelligent*¹¹⁰. C'est toi qui gouverneras ma maison, et mon peuple (λάος) t'obéira. Et (δέ) aussitôt Pharaon ordonna qu'il soit ceint (στεφανοῦν) de la couronne de la royauté. Il changea le nom que son père lui avait donné, à savoir Joseph, il lui attribua le nom de ses courtisans¹¹¹, à savoir Psothophanech. Il lui donna pour épouse Asenneth, la fille du grand prêtre¹¹², conformément (κατά) au rang (τάξις) de Joseph. Il le porta (φορεῖν) ...

(manquent les pages 53/54 de B)

71 B/55/1 « ... de/à Jacob ton père. Voici qu'il viendra et te verra et son souffle (πνεῦμα) vivra à nouveau en lui »¹¹³. –

72 Les (δέ) sept années d'abondance passèrent comme (κατά) Joseph l'avait dit à Pharaon¹¹⁴. Commencèrent (ἄρχειν) les sept années de famine, dont Joseph avait parlé. Et la famine s'appesantit sur tout le pays d'Égypte. Et tous les Égyptiens *crièrent vers Pharaon pour (avoir) du pain*.

73 Pharaon dit à Joseph : « Va et administre (διοικεῖν) ce que Dieu t'a assigné. » Pharaon dit aux Égyptiens : (B/55/2) « *Allez à Joseph, ce qu'il vous dira, faites-le*. Allez à Joseph car c'est lui que Dieu a envoyé pour vous gouverner (διοικεῖν). Parlez à Joseph et il vous donnera ce qui vous est nécessaire (χρῆμα). Informez Joseph de ce qui vous fait souffrir et il vous nourrira. Criez vers Joseph et il vous dira quoi faire¹¹⁵ ». Et (δέ) tous les Égyptiens sortirent vers Joseph ; ils crièrent face à lui, et il ouvrit les greniers, il distribua du blé aux Égyptiens.

74 (B/56/1) Ensuite (εἶτα), la famine pesa¹¹⁶ lourdement sur le pays d'Égypte et sur le pays de Chanaan. Toutes les contrées (χώρα) descendirent en Égypte¹¹⁷ vers Joseph, pour acheter du blé. Or (δέ) Jacob apprit qu'il y avait du blé en Égypte, il envoya ses dix fils acheter du blé

¹⁰⁸ Cf. Gen 41, 38.

¹⁰⁹ La fin du paragraphe ne figure pas dans le texte biblique.

¹¹⁰ Gen 41, 39.

¹¹¹ Littéralement « de ses grands ».

¹¹² Gen 41, 45 ; dans Maspero : « Fragments de la version thébaine de l'AT » on lit : Psothomphanech et Asneth.

¹¹³ **Qui parle ici ? Pharaon (peu vraisemblable) ou plutôt l'auteur ?**

¹¹⁴ Cf. Gen 41, 53-56.

¹¹⁵ **Suite d'impératifs : procédé stylistique d'Hésychius => à préciser.**

¹¹⁶ Commence ici le feuillet parallèle fragmentaire du codex A (p. 67/68).

¹¹⁷ A omet « en Égypte ».

avec ceux qui allaient en acheter¹¹⁸. – Ils vinrent¹¹⁹, ils s'inclinèrent devant celui qu'ils avaient haï, ils pleurèrent en présence de celui qui avait pleuré devant eux, alors qu'il était au fond de la citerne¹²⁰. Ils implorèrent celui qui les avait implorés (B/56/2) et dont ils n'avaient pas écouté la voix. Ils bénirent celui qu'ils avaient maudit comme (ὄς) un ennemi. Ils rendirent gloire à celui à qui ils avaient infligé une foule d'humiliations. Ils s'inclinèrent devant celui qu'ils avaient haï et qu'ils avaient vendu à un pays (χώρα) étranger¹²¹.

75 Joseph les vit tous se tenir devant lui. Certes (μέν) il les reconnut, mais (ἀλλά) il se comporta en étranger en face d'eux. Il leur dit : « D'où venez-vous ?¹²² Quelle est votre affaire¹²³ ? Que voulez-vous ? » Et (δέ) eux répondirent :¹²⁴ « Seigneur, nous tous nous sommes les fils d'un seul homme ».

76 (B/57/1) – À qui vous adressez-vous en disant « Seigneur », sinon à celui que vous avez vendu en esclavage ? Et du jour où sa tunique était entre vos mains, vous êtes témoin de son sang versé ! De quelle façon le regardez-vous, lui qui est roi avec Pharaon ? Pourquoi donc à présent vous tenez-vous debout face à celui qui se tenait debout devant vous et vous suppliait dans sa détresse, et que vous n'écoutez pas ? –¹²⁵

77 « Vous, d'où venez-vous¹²⁶, dit-il, et que cherchez-vous ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, nous¹²⁷ sommes du pays de Chanaan. Nous avons entendu dire que notre seigneur vend du blé. Nous sommes venus en acheter pour nous, afin de ne pas mourir ».

78 – Oui !¹²⁸ Le jour où vous (B/57/2) étiez assis au bord de la citerne, c'est sans honte que vous mangiez, alors qu'il était à vos pieds, affamé et en pleurs¹²⁹, et vous ne lui avez rien donné ! Maintenant, venez, et il vous donnera gratuitement. –

79 « Avez-vous un père¹³⁰ ou bien un frère ?¹³¹ - Oui, seigneur, dirent-ils, nous avons un jeune frère, dont le frère est mort ainsi que la mère. Et c'est lui seul qui reste auprès de notre

¹¹⁸ Cf. Gen 42, 1-2, 5.

¹¹⁹ A : « Ils vinrent, les fils de Jacob ».

¹²⁰ A dit probablement : « alors qu'ils l'avaient jeté au fond de la citerne ».

¹²¹ L'auteur ajoute ici un commentaire sur le retournement de situation que constitue pour les frères de Joseph leur venue en Egypte. Antithèses : Hésychius => à préciser.

¹²² Cf. Gen 42, 7.

¹²³ A ajoute « ici ».

¹²⁴ La page 67 de A s'arrête ici.

¹²⁵ De nouveau, l'auteur a interrompu son récit pour introduire les réflexions qu'il lui inspire.

¹²⁶ Cf. Gen 42, 7.

¹²⁷ Début d'un passage parallèle du codex C (p. 51).

¹²⁸ Nouvelle interruption du récit. C omet « oui » (copte εἶ).

¹²⁹ Début de la page 68 du codex A.

¹³⁰ C ajoute ici « dit-il » en incise, mais omet « dirent-ils » dans la phrase suivante.

¹³¹ Le dialogue qui suit est inspiré de Gen 42, 9-16.

père¹³². - Eh bien c'est lui que je réclame de vous, car assurément (παντῶς), vous êtes des espions¹³³ et c'est pour observer le pays¹³⁴ (χώρα) que vous êtes venus ! En vérité (πλήν), *par la santé de Pharaon, vous ne sortirez pas* (B/58/1) *d'ici, jusqu'à ce que votre*¹³⁵ *jeune frère y vienne* en sorte que vos dires se vérifient¹³⁶. *Sinon, par la santé de Pharaon, vous êtes des espions !*

80 - Ne nous force pas¹³⁷, seigneur, à amener notre jeune frère ici, de peur que nous ne ruinions la vieillesse de notre père ; car c'est lui qui est le bâton de sa vieillesse. Son frère est mort et notre¹³⁸ père nous blâme : 'C'est une bête féroce (θηρίον) qui l'a dévoré, avez-vous dit !' - Eh bien, dit-il, c'est ceci que je veux apprendre de (B/58/2) vous : si **vraiment** (παντῶς) vous agirez envers lui comme vous avez agi envers moi-même¹³⁹. - Non, seigneur, nous sommes des hommes de paix. - Je ne sais pas, j'ai fait l'expérience (πειρᾶν) de vous une fois¹⁴⁰. Par la santé de Pharaon vivant, vous ne sortirez pas de mes mains, jusqu'à ce que je voie votre jeune frère de mes yeux ».

81 – Il a¹⁴¹ bien dit : « J'appartiens à Dieu »¹⁴² : car qui d'autre a compris Dieu de cette manière, ô (ὦ) Joseph¹⁴³ ! En fait (ὄντως), si un homme se conduit mal envers un homme, quand bien même il passerait tout son temps à le poursuivre¹⁴⁴, il ne (C/52/1/9) lui pardonnera même pas, jusqu'à lui avoir fait rendre le prix de sa mauvaise action¹⁴⁵. Et après cette foule de méchancetés et cette foule d'épreuves (πειρασμός) qu'ils lui avaient infligées, ils vinrent, ils se tinrent en sa présence !

82 Que fais-tu, ô (ὦ) Joseph ! Le pouvoir (ἐξουσία) de vie et de mort t'a été donné. - Oui, dit-il, mais (ἀλλά) les usages (συνήθεια) de mes ancêtres s'imposent à moi. Bien plus (μᾶλλον δέ), mes entrailles me font souffrir quand je vois mes frères ...

¹³² Le codex C (p. 51) est plus complet que le codex B pour ce passage : « Avez-vous un père, dit-il, ou un frère ? - Oui, seigneur, nous avons un vieux père. - Est-il vivant ? dit-il. - Oui, seigneur, ton serviteur est vivant. - Avez-vous encore un frère ? - Oui, seigneur, nous avons (C/51/2) un jeune frère, dont le frère est mort. Et c'est lui qui seul demeure avec notre père ». Le codex A semble avoir la même rédaction que C, mais tombe en lacune après « nous avons un jeune frère ». Le codex B semble avoir abrégé le texte (par homéotéleute ?), à moins que ce ne soient A et C qui aient enrichi le dialogue, qui n'est pas très explicite dans le passage biblique.

¹³³ Gen 42, 9 ; 42, 34 cité dans Crum Dict. 781b

¹³⁴ A et C : « les pistes du pays », conformément à Gen 42, 9.

¹³⁵ Le parallèle de A s'arrête ici.

¹³⁶ C : « y vienne et que je le voie, en sorte que vos paroles soient avérées ».

¹³⁷ La suite du dialogue est une invention de l'auteur.

¹³⁸ C : « son ».

¹³⁹ Joseph semble se trahir ici, mais apparemment ses frères ne comprennent pas. Est-ce volontaire de la part de l'auteur ? On pourrait penser à un discours intérieur, mais c'est difficile à imaginer, puisque les frères répondent.

¹⁴⁰ C : « je ne vous connais pas ; j'ai fait l'expérience de vous ».

¹⁴¹ C : « Certes tu as bien dit ».

¹⁴² Cf. Gen 50,19, une des dernières paroles de Joseph.

¹⁴³ C omet « ô Joseph ».

¹⁴⁴ C a « en colère contre lui » à la place de « à le poursuivre ».

¹⁴⁵ Cette idée que le pardon absolu n'existe que chez Dieu et chez Joseph se retrouve dans la *Legenda Joseph*.

(manque environ une page et demie du codex B)

83 (B/61/1) ... Benjamin. Néanmoins (πλὴν δέ) ils dirent : « Allons informer notre père de tout ce qui nous est arrivé ».

84 Et (δέ) ils se mirent en route, ils revinrent au pays de Chanaan¹⁴⁶, bouleversés par ce qui leur était arrivé. Et (δέ) quand ils retrouvèrent (ἀπαντῶν) Israël leur père, ils l'informèrent en premier (μὲν) de ce qui leur était advenu. Puis (δέ), quand ils lui eurent rapporté (ἀπαγγέλλειν) toute la conduite de Joseph envers eux, ainsi que pour leur argent, alors (εἶτα) ils lui signifièrent (σημαίνειν) la deuxième souffrance qui surpassait celle de (la perte de) Joseph, ils lui dirent : « Siméon notre frère a été arrêté, enchaîné devant nous¹⁴⁷, jeté (B/61/2) en prison. - Et pourquoi ? dit-il. - À cause de Benjamin ».

85 Jacob fut bouleversé quand ils lui eurent répété : « Amenez-le-moi en Égypte ! » Il leur dit : « Qui vous a demandé de dire à cet homme-là que vous aviez un frère ? ». Et (δέ) eux lui répondirent : « Avec insistance, l'homme nous a interrogés en disant : 'Avez-vous un père ou un frère ?' Et (δέ) nous, nous l'avons informé que nous avons un père âgé et un jeune frère qui est pour lui un bâton (de vieillesse). Pouvions-nous savoir qu'il nous dirait : (B/62/1) 'Amenez-moi votre frère ici ?' »¹⁴⁸. Jacob leur dit : « Que vais-je faire ? *Joseph n'est plus ! Siméon n'est plus ! Benjamin aussi vous allez l'emmener ! Tout cela s'est abattu sur moi*¹⁴⁹ ».

86 – Qu'est-ce qui s'est abattu sur toi, ô (ὦ) toi celui à la douce vieillesse ! Ô (ὦ) toi qui as vu Dieu de nombreuses fois !¹⁵⁰ N'as-tu pas vu l'échelle sur laquelle montaient et descendaient les anges (ἄγγελος), tandis que le Seigneur la tenait en son pouvoir ? Dieu ne s'est-il pas entretenu avec toi face à face : « Je te donnerai (B/62/2) la bénédiction d'Abraham et d'Isaac » ? N'as-tu pas traversé le Jourdain au moyen de ton bâton, et tu es devenu des camps (παρεμβολή)¹⁵¹ ? Ne t'a-t-Il pas appelé du nom « Israël » ? Ne t'a-t-Il pas donné la richesse de Laban le Syrien ? Ne t'a-t-Il pas fait maître de ton frère ? N'as-tu pas hérité (κληρονομέω) des villes (πόλις) de tes ennemis ? Alors quelle est cette parole que tu as prononcée : « Tout cela s'est abattu sur moi ! » ?

87 - C'est que lorsque tous mes enfants étaient encore (ἐτί) avec moi, il y avait en moi une force immense ! Et (δέ) à présent voici que je suis privé de trois [enfants...]

¹⁴⁶ Cf. Gen 42, 29.

¹⁴⁷ Cf. Gen 42, 24.

¹⁴⁸ Le dialogue qui précède est celui de Gen 43, 6-7.

¹⁴⁹ Gen 42,36.

¹⁵⁰ L'auteur reprend ici quelques épisodes de la vie de Jacob : cf. § 28.

¹⁵¹ Gen 32, 11 : « Car à l'aide de mon bâton, j'ai traversé le Jourdain que voici ; mais maintenant je suis devenu deux camps ». La version copte sahidique est *ⲉⲣⲁⲓ ⲓⲛⲁⲓ ⲉⲃⲁⲣⲉⲧⲉⲛ ⲉⲛⲓⲁⲓⲣⲁⲓⲛⲉⲥ ⲧⲉⲛⲟⲩ ⲁⲉ ⲁⲓⲉⲣⲛⲁⲣⲉⲙⲃⲟⲗⲏ ⲥⲛⲧⲉ*. L'adaptation de la deuxième partie du verset est la même qu'au § 28.

(manquent les pages 63/64 de B)

88 (B/65/1) ... puisse-t-il vous faire trouver grâce en présence de cet homme et qu'il renvoie avec vous votre frère, ainsi que Benjamin »¹⁵².

89 ... sur le chemin ...¹⁵³

90 (B/65/2) - ... en ta présence, comme de misérables étrangers. Viens et vois ceux qui t'ont rejeté (ἀποτάσσειν) en paroles qui viennent se prosterner devant toi à leur tour. Viens et considère, ô (ὦ) Joseph, les injustices (ἀδικία)¹⁵⁴ de tes frères, selon la sagesse (σοφία) que Dieu te donnera. Ne pense pas en proportion (κατά) des souffrances qu'ils t'ont fait subir, ô (ὦ) Joseph ! Mais souviens-toi du grand don que tu as reçu à cause de ta patience (ὕπομονή).

91 « Où vous êtes-vous rendus ?¹⁵⁵ », dit-il. « Nous sommes arrivés aujourd'hui du pays de Canaan, seigneur ». Il leur dit : « Est-il vivant, votre vieux père, dont vous m'avez parlé ? (B/66/1) - Oui, seigneur, ton serviteur, qui est notre père, est en vie. – Cet homme, dit-il, est béni par le Seigneur ». Et levant les yeux et vit Benjamin son frère. Il fut bouleversé. Il leur dit : « Est-ce là votre jeune frère que vous aviez promis d'amener jusqu'à moi ? - Oui ! C'est ton serviteur, seigneur ». Il dit avec émotion : « Que Dieu te bénisse, mon enfant ! ». Mais il fut bouleversé, tandis qu'il se tenaient devant lui comme des serviteurs. Et surtout (μᾶλλον δέ), la pensée de (B/66/2) tous les maux qu'ils avaient apportés sur lui pétrifiait (λιθάζειν) sa réflexion (λογισμός) à leur égard. La pensée de ...

92 Ensuite ...¹⁵⁶

(manque un passage probablement peu étendu)

93 (C/61/1) « ... et après être un peu sortis de la ville (πόλις), nous nous sommes arrêtés pour donner du fourrage à nos bêtes¹⁵⁷ ; et nous avons trouvé notre argent dans nos sacs ; or (δέ) nous ne savons pas qui y a mis pour nous notre argent. À présent donc, seigneur, cet argent, nous l'avons rapporté et nous avons apporté aussi avec nous du bronze pour acheter du blé¹⁵⁸. L'homme répondit et leur dit : « N'ayez pas peur ! *Votre Dieu et celui de vos pères vous a*

¹⁵² Fin des propos de Jacob dans Gen 43, 14.

¹⁵³ Ce passage très endommagé et lacunaire décrit probablement la seconde arrivée des frères de Joseph en Egypte (Gen 43, 15-16.)

¹⁵⁴ En fait le texte semble avoir ἀΔΙΚΗ, un mot qui n'existe pas en grec avec ce sens ?

¹⁵⁵ Cette question est étrange, puisque Joseph sait très bien d'où ils reviennent. On attendrait plutôt, étant donné la réponse qui vient ensuite, « quand êtes-vous venus ? ». Le dialogue qui suit est proche de Gen 43, 27-29.

¹⁵⁶ Ce passage très vite interrompu pourrait correspondre à Gen 43, 31, lorsque Joseph revient dans la salle après être sorti pour cacher son trouble.

¹⁵⁷ On remonte un peu dans le récit biblique puisque ce passage correspond à Gen 43, 21-23.

¹⁵⁸ Gen 43, 21.

donné des trésors dans vos sacs. Votre argent en effet (γάρ), je l'ai reçu et il est de bon aloi ». Et (δέ) il conduisit Siméon auprès d'eux.

94 Joseph entra à l'heure de midi. (C/61/2) Ils se levèrent tous, ils se prosternèrent devant lui, avec des présents (δῶρον) tout prêts dans leurs mains. Or (δέ), lorsqu'ils le virent, ils furent bouleversés, ils lui remirent leurs présents, (δῶρον) et ils se prosternèrent jusqu'à terre¹⁵⁹. Il commanda qu'on prenne soin de les nourrir¹⁶⁰. « Coupez (les viandes) du sacrifice » dit-il, « et présentez-les sur des tables (τράπεζα) en sorte que je voie s'ils haïssent Benjamin ou non, et s'ils le traiteront de la manière qu'ils m'ont traité. Voyons si la méchanceté (κακία) dure jusqu'à maintenant »¹⁶¹.

95 Or (δέ) ils s'assirent devant lui, en bon ordre (κατὰ ὄρδινον), l'aîné selon son privilège, et le (C/62/1) plus jeune, selon sa jeunesse¹⁶². Et (δέ) Joseph, pour sa part, s'était placé devant eux, pour voir ce qu'ils allaient faire, alors que par ailleurs (τάχα)¹⁶³, la coutume (συνήθεια) des Égyptiens est de partager entre eux ce qu'ils ont à manger¹⁶⁴. Et donc (οὖν) des aliments qui leur étaient proposés, on plaça une part (μέρος) devant chacun. Or (δέ) Joseph prêtait attention. Ils prirent tous sur leur part et le placèrent devant Benjamin ; sa part à lui était dix fois plus grande que celles-là¹⁶⁵.

96 Or (δέ) quand Joseph eut compris qu'il n'y avait pas de méchanceté dans leur cœur envers lui, il se prépara à se révéler à eux. (C/62/2) Il se dit en effet (γάρ) : « C'est le Dieu de nos pères qui a disposé leurs cœurs à se conduire ainsi envers moi afin que je les nourrisse ». Néanmoins (πλὴν δέ) il ne les laissa pas aller et ne se révéla pas non plus (οὐδέ) à eux avant de savoir ce qu'il y avait dans leur cœur pour pouvoir agir ainsi envers eux.

97 Il dit donc (δέ) à son intendant (οἰκονόμος)¹⁶⁶ : « Prépare ces hommes à (rentrer) chez eux, remets-leur leur argent et leur blé selon ce qu'ils peuvent emporter, donne-leur du pain pour la route ; et la coupe d'argent, celle dans laquelle je bois, mets-la dans le sac du (plus) jeune avec le prix de son blé ; et quand je la chercherai, je la trouverai en sa possession ».

98 (C/63/1) Et (δέ) lorsqu'ils se levèrent au petit matin¹⁶⁷, il (= l'intendant) fit comme Joseph lui avait ordonné. Et (δέ) ils prirent le départ sur leurs montures, se réjouissant de retourner chez leur père. Or (δέ) au lever du jour, alors qu'ils s'étaient éloignés à une petite distance

¹⁵⁹ Cf. Gen 43, 26.

¹⁶⁰ Litt. « Qu'on s'occupe d'eux pour manger ».

¹⁶¹ Ces réflexions de Joseph ne figurent pas dans le récit biblique.

¹⁶² Gen 43, 33.

¹⁶³ Crum, Dict 652a, donne τάχα comme équivalent de l'adversatif ζωω// dans Sagesse 13, 6.

¹⁶⁴ Cf. Gen 43, 32.

¹⁶⁵ Cf. Gen 43, 34. Le texte biblique dit « cinq fois plus ».

¹⁶⁶ Cf. Gen 44, 1-2.

¹⁶⁷ Cf. Gen 44, 2-10, pour tout le passage qui suit, jusqu'au § 100.

hors de la ville (πόλις), l'homme qui gouvernait la maison de Joseph les rattrapa et proféra à leur rencontre des paroles terribles, disant : « Qu'est-ce que vous avez fait ! *Pourquoi avez-vous rendu le mal pour le bien*¹⁶⁸ ? Pourquoi avez-vous dérobé la coupe d'argent, celle dans laquelle mon maître a coutume de boire ? (C/63/2) Ne savez-vous pas qu'il devine (δοκιμάζειν) grâce à elle le bien et le mal ? ».

99 Quand ils eurent entendu cela, la peur et le désespoir s'emparèrent d'eux. Ils lui dirent : « Notre seigneur, pourquoi t'adresses-tu à tes serviteurs avec (κατά) ces paroles ? Pourquoi cherches-tu en nous une action que nous n'avons pas commise ? Pourquoi veux-tu nous charger de mauvaises actions et d'une honte de telle nature ? Nous ne sommes pas des voleurs ! Nous sommes des hommes libres ! Nous sommes fils d'un homme qui craint Dieu ! Ne t'adresse pas à nous avec (κατά) ces paroles ! Nous sommes étrangers, c'est un fait (γάρ) ! Néanmoins (πλήν), (C/64/1) celui de tes serviteurs aux mains duquel tu trouveras la coupe, qu'il meure !

100 Et l'homme répondit : « Ce n'est pas ainsi que cela se passera et je ne vous obéirai pas ni ne tuerai celui aux mains de qui je trouverai la coupe, mais (ἀλλά) lui deviendra mon serviteur ». Eux lui dirent : « Nous tous, nous deviendrons tes serviteurs, ô (ὦ) notre seigneur ! »¹⁶⁹ - car ils ne savaient pas ce qu'on leur avait fait -. Il leur dit : « Qu'il n'arrive pas que l'un meure pour un autre, mais (ἀλλά) celui dans la main duquel je trouverai la coupe, c'est lui qui deviendra mon serviteur ».

101 Ils se hâtèrent de poser leurs sacs à terre là et (C/64/2) ... trouva la coupe à l'entrée du sac.¹⁷⁰

102 Quand on l'eut sortie, ils la virent, ils furent consternés, ils déchirèrent leurs vêtements et poussèrent de grands cris en pleurant beaucoup. Ils chargèrent leurs sacs sur leurs bêtes, ils retournèrent à la ville (πόλις) dans l'affliction et surtout (μᾶλλον) une grande honte. Ils se disaient les uns aux autres : « Que ferons-nous ? Et (ἤ) que dirons-nous au roi ? Et (ἤ) que ... l'informer ?

103 Il était assis/ Il demeurait¹⁷¹ ...

(manque un passage probablement peu étendu)

¹⁶⁸ Gen 44, 4.

¹⁶⁹ Le dialogue de Gen 44, 9-10, qui n'est d'ailleurs pas complètement logique, est ici un peu modifié.

¹⁷⁰ Cf. Gen 44, 11. Le feuillet du manuscrit C est abîmé ici, et on ne dispose pas de la version sahidique de ce passage, qui aiderait peut-être à reconstruire le texte.

¹⁷¹ Il s'agit probablement de Joseph : cf. Gen 44, 14.

104 (B/73/1) « ... sur nous en raison du péché commis envers notre frère¹⁷², quand nous le voyions nous supplier dans ses infortunes (ἀνάγκη) et dans l'affliction (θλίψις) qui était dans son cœur, et que nous ne l'avons pas écouté. C'est pourquoi toute cette affliction (θλίψις) retombe sur nous. »

105 Et quand il entendit ces paroles, Joseph fut bouleversé, ses entrailles se tordirent en les voyant dans une humiliation de cette sorte. Surtout (μάλιστα) son jeune frère debout devant lui, en pleurs, se préparant à subir le tourment que son frère avait subi, c'est-à-dire la servitude et le mensonge. Et il (= Benjamin) jurait à ses frères en langue (B/73/2) hébraïque (ἐβραϊος) :¹⁷³ « Dieu m'est témoin que ce n'est pas moi qui ai fait cela, et (οὐδέ) je ne sais pas ce qui s'est passé. Moi je n'ai jamais volé, et (οὐδέ) en ce qui concerne l'affaire de cette coupe d'argent, je ne sais pas pourquoi cette affliction (θλίψις) retombe sur moi ? Mon frère déjà (μὲν), on dit les bêtes (sauvages) (θηρίον) l'ont dévoré ; et (δέ) moi, c'est dans la servitude que je mourrai ici ! Qu'advient-il (ἄρα) de mon vieux père quand il apprendra ce qui m'arrive ? Ne vous prendra-t-il pas à témoin : « Je ne le quitterai pas ! Parce que vous précipitez ma vieillesse par la douleur au séjour des morts »¹⁷⁴ ?

106 (B/74/1) Et (δέ) en entendant ces paroles, Joseph fut bouleversé et dit à ses frères : « Informez-moi du plan que vous méditez, alors que c'est le mal pour le bien que vous avez rendu ». Eux alors (δέ) lui répondirent : « Que dirons-nous, notre seigneur, ou comment être justifiés en ta présence ? Car (δέ) Dieu a mis en évidence l'iniquité dans tes serviteurs ». Et (δέ) il répondit et leur dit : « Vous, allez, et portez-vous bien. Mais (πλήν) celui dans les mains de qui j'ai trouvé la coupe, qu'il reste ici et sois mon serviteur ! »¹⁷⁵

107 Or (δέ) Joseph avait dit ceci (B/74/2) afin de connaître ce qu'il y avait dans leur cœur : « Assurément (παντῶς), ils haïssent l'enfant comme (κατά) ils m'ont haï moi-même ». Judas répondit et dit¹⁷⁶ : « Non, mon seigneur, ne retiens pas l'enfant ! Il ne lui est pas possible d'abandonner son père. Car (δέ) s'il abandonne son père, celui-ci mourra. Mais (δέ) moi, mon seigneur, je serai ton serviteur à la place de l'enfant, afin que nous ne voyions pas les malheurs accabler notre père¹⁷⁷. Moi, ton serviteur, je me suis engagé pour l'enfant devant mon père, en lui disant : « Si je ne le ramène pas et que je ... »¹⁷⁸

(manquent plusieurs pages)

¹⁷² L'auteur reprend ici les propos que les frères de Joseph échangent en Gen 42, 21.

¹⁷³ Ces propos de Benjamin sont une invention de l'auteur.

¹⁷⁴ Rappel des propos de Jacob en Gen 42, 38 ? Le passage reste un peu difficile.

¹⁷⁵ Cf. Gen 44, 16-17.

¹⁷⁶ Cf. Gen 44, 18.

¹⁷⁷ Cf. Gen 44, 34.

¹⁷⁸ Cf. Gen 44, 32.

108 (A/97/1) ... Jacob [se le]va et descendit en Égypte, lui, ses enfants et toute sa parenté (συγγένεια)¹⁷⁹, ce qui faisait soixante-quinze âmes¹⁸⁰. Jacob vint et vit Joseph qui régnait sur la terre d'Égypte ...

109 Joseph se leva, fit atteler son char (ἄρμα)¹⁸¹ ... et sortit pour aller à la rencontre de (ἀπαντᾶν) son père en grande pompe (φαντασία) (A/97/2) et en gloire. Et (δέ) à cette rencontre (ἀπαντᾶν), Israël pleura et ses larmes furent pour lui comme un traitement médical (θεραπεία). Ses yeux s'ouvrirent, il vit clairement Joseph¹⁸².

110 Et (δέ) ayant regardé Joseph, Jacob dit : « [Je peux] mourir [désormais puisque] j'ai vu [ton visage]¹⁸³ ... Mon fils qui avait été emmené en captivité (αἰχμαλωσία), je l'ai rencontré (ἀπαντᾶν) et le voilà roi. Tu avais été vendu en esclavage, je t'ai retrouvé maître de l'Égypte. (A/98/1) Regarde-moi en face, ô (ὦ) Joseph mon bien-aimé ! Voici une foule d'années que je suis en deuil, ô (ὦ) mon enfant, à la pensée que (ὦς) tu gisais dans le ventre d'une bête (sauvage) (θηρίον). Or à présent, je te vois portant un vêtement royal ... »

111 – ... Voici que le soleil et la lune sont venus, ils t'ont adoré sur la terre¹⁸⁴. Le soleil est Jacob, ton père, la lune est Benjamin ton (A/98/2) jeune frère, en raison de Rachel, ta mère¹⁸⁵.

112 Et (δέ) après cela, Joseph conduisit son père chez Pharaon, et le mit en sa présence¹⁸⁶. Quand Pharaon vit le patriarche (πατριάρχης), il se réjouit car (γάρ) sa face était semblable à celle d'un ange (ἄγγελος) de Dieu¹⁸⁷. Et (δέ) Jacob le bénit en raison de ses bienfaits. Pharaon dit à Jacob : « Tu as combien d'années dans les jours de ta vie ? ». Jacob dit à Pharaon : « J'ai cent [trente (ans)] (A/99/1) dans tous les jours de ma vie. Les jours de mes années ont été peu nombreux et ont péri plus (vite) que les jours des années de la vie de mes pères, ceux qu'ils ont passés (sur terre)¹⁸⁸ ».

113 – Qu'allons-nous dire ? Qu'allons-nous faire, pauvres (ταλαίπωρος) de nous ! En raison de la grandeur de nos péchés et de nos médisances (καταλαλία), nos jours ont diminué. Et (δέ) si l'un de nous atteint cinquante ou soixante ans, il est affaibli, il désespère et recherche la mort. (A/99/2) David en effet (γάρ) dit ceci : *Les jours de nos années sont soixante-dix ans,*

¹⁷⁹ Cf. Gen 46, 7.

¹⁸⁰ Cf. Gen 46, 27.

¹⁸¹ Cf. Gen 46, 29.

¹⁸² Cette mention de la guérison des yeux de Jacob n'existe pas dans la Septante ni dans le sermon du Ps. Ephrem, mais se retrouve dans la *Legenda Joseph*, qui dit « il recouvra la vue » (ἀφῆκε τὴν ὄψιν).

¹⁸³ Gen 46, 30.

¹⁸⁴ **Style Hésychius => à préciser.**

¹⁸⁵ Réinterprétation par l'auteur du songe de Joseph en Gen 37, 9-10.

¹⁸⁶ Ce passage correspond à Gen 47, 7-9.

¹⁸⁷ **Cette phrase, qui n'est pas dans le récit biblique, ne trahit-elle pas un milieu monastique ?**

¹⁸⁸ Cf. Psaume 118,19 : ἀνοκ εἰς ἡμέραν ἡμεῖς ἐσμὲν περὶ τῆς γῆς. C'est l'idée que les hommes sont de passage sur la terre.

pour les vigoureux quatre-vingts, et la plupart ne sont que labeur et peine¹⁸⁹. Observe, ô (ὦ) mon bien-aimé¹⁹⁰, ce vieux patriarche (πατριάρχης) : après cette longue durée, il ne s'est pas résolu à abandonner ce monde (κόσμος). Voici qu'il révèle cela de sa bouche même, disant à Pharaon : « Les jours de (A/100/1) mes années ont diminué et péri. Elles n'ont pas atteint aux années de mes pères ». ¹⁹¹ –

114 Et (δέ) après cela, Pharaon ordonna à Joseph de nourrir son père et ses frères ; c'était la deuxième année de famine. Et Joseph nourrit son père et ses frères.

115 Joseph passa dix-sept ans dans la maison de son père¹⁹². Il passa six ans dans la maison de l'Égyptien. Il passa sept ans en prison - il passa (A/100/2) cinq ans avant le songe de l'échanson et du panetier, il passa deux autres années après le songe¹⁹³. Il passa vingt ans à régner sur l'Égypte¹⁹⁴. Il vécut vingt-deux ans avant que son père sût qu'il était vivant¹⁹⁵. Et Joseph mourut alors qu'il était dans sa cent-dixième année¹⁹⁶.

116 Après la mort de Jacob au pays d'Égypte, Pharaon ne tarda pas à mourir, lui aussi. Le royaume revint (καταντᾶν) un long temps à Joseph, (A/101/1) à lui et au fils de Pharaon appelé Nechaô Naô¹⁹⁷. Après que les frères de Joseph se furent enorgueillis sur la terre d'Égypte¹⁹⁸ - et, comme on a coutume de dire, les Egyptiens sont mauvais (πονηρός) à l'extrême et ne souhaitent pas voir un homme s'enorgueillir parmi eux -, après ... (A/101/2) ... grand ... qu'il avait asservis.

117 [Vous avez] entendu/ Ecoutez, mes bien-aimés, la fin de l'histoire (ἱστορία) ... Joseph ...

118 (A/102/1) ... Egypte ... grand ... qu'il a [passés?] dans ce lieu, il n'a pas ... ses ...

119 (A/102/2) Comme nous vous avons révélé l'affaire à savoir qui sont ses roseaux qui soutiennent la vigne du bien-aimé, puissions-nous vous enseigner encore quelle est cette tour qui se dresse en son milieu et cette cuve pressoir qui est creusée en elle ? Je considère que cette tour qui se dresse en son milieu est sa loi (νόμος) et ses commandements (ἐντολή) et ses ordonnances (δικαίωμα) qu'il a ...

¹⁸⁹ Ps. 89, 10.

¹⁹⁰ Apostrophe au lecteur/auditeur ?

¹⁹¹ Ces considérations sur l'âge et la durée de vie rappellent un peu celles de la *Legenda Joseph*.

¹⁹² Cf. Gen 37, 1

¹⁹³ Cf. Gen 41, 1

¹⁹⁴ Le compte n'est pas bon, car on arrive à 50 ans en tout, alors que Joseph est mort à 110 ans, régnant toujours sur l'Égypte semble-t-il. On attendrait quatre-vingts ans pour la durée du règne de Joseph, peut-être y a-t-il eu une erreur à la ligne 8, qui a été corrigée (on aurait pu attendre $\chi\omicron\gamma\omega\tau\epsilon\ \mu\eta\ \sigma\epsilon$, mais cela reste une façon bizarre de dire 80), ou bien il faut admettre qu'une partie de la carrière de Joseph est omise.

¹⁹⁵ C'est-à-dire des 17 ans aux 39 ans de Joseph. **Style Hésychius => à préciser.**

¹⁹⁶ Cf. Gen 50, 22.

¹⁹⁷ Le récit biblique ne fait pas mention de cela. Le nom de du pharaon Nekaô apparaît en 4R 23,29, 33-35, 2 Chr 35,20, 36,4, mais il s'agit d'une période bien postérieure (7^e siècle av. J-C). Quel est le but de l'auteur ici ?

¹⁹⁸ Cf. Ex 1, 8-9.

(manque un passage probablement pas très étendu)

120 (C/81/1)¹⁹⁹ ... [au lieu de] raisin mûr, nous sommes devenus un vinaigre de perdition à la fois de l'estomac et de la bouche. Elle devait produire du raisin ; elle a produit des épines.

121 A la façon, en effet (γάρ), d'une vigne que son maître a plantée, prenant soin (σπουδάζειν) d'elle, et qui a livré ses fruits (γένημα) multicolores afin qu'il jouisse (εὐφραίνειν) de ses couleurs, ainsi le Fils unique (μονογενής) du Père qui nous a créés afin de jouir (εὐφραίνειν) de nous, l'un grâce à la virginité (πάρθενος), un autre grâce à la charité (ἀγάπη) envers son frère ; l'un grâce à une bonne parole, l'un grâce au jeûne (νηστεία), l'autre grâce à la veille nocturne. Au lieu de cela, nous (C/81/2) sommes chargés d'épines. Au lieu de notre virginité (παρθενία), nous sommes devenus des concupiscentes mauvais : l'un par la luxure (πορνεία), l'un par la calomnie (καταλαλία), un autre par la colère. L'un est un donneur de coups, l'autre est un brailleur ; l'un est désobéissant, un autre est intempêtif. Voilà ces épines qu'a produites la Vigne de l' Aimé, voilà les ronces qui déchirent les jambes de ceux qui y marchent.

122 *Eh bien, maintenant je vous apprendrai ce que je ferai à ma vigne.*

J'enlèverai sa haie ; elle deviendra quelque chose qu'on foule aux pieds.

Je renverserai ses (C/82/1) plants ; elle deviendra objet de pillage.

Je saccagerai ma vigne, si bien qu'on n'en taillera plus le bois, qu'elle ne sera plus cultivée.

J'enjoindrai aux nuées de ne plus pleuvoir sur elle.

Je porterai ma peur sur elle, elle deviendra un désert.

Je les priverai de ma gloire, ils me deviendront étrangers.

J'enjoindrai aux nuées de s'écarter d'eux.

Je dirai au ciel de ne pas leur donner sa rosée.

J'intimerai (παραγγέλλειν) aux étoiles de ne pas se lever sur eux.²⁰⁰

123 Voilà l'héritage (κληρονομία) de ceux qui ont délaissé le Seigneur, voilà les lois (νόμος) de ceux qui ne (C/82/2) craignent pas le Seigneur. Celui qui ne craint pas le Seigneur sera dans un lieu que l'Éternel ne visite pas. Si l'homme pécheur se convertit au Seigneur, les nuées pleuvront sur lui jour et nuit - à savoir ses larmes.

124 Nous autres, les chrétiens (χριστιανός), nous sommes l'Israël nouveau. On nous a appelés du nom du Christ. Nous avons reçu le baptême (βάπτισμα) de la régénération. Nous sommes

¹⁹⁹ A partir d'ici, la traduction est conforme à celle de Devos dans *AnBol* 95, sauf besoin d'uniformisation avec ce qui précède ou divergence d'interprétation.

²⁰⁰ Is 5, 5-6. **Voir Devos pour la quasi-exactitude de la citation.**

devenus nouveaux : puissions-nous marcher dans les œuvres de la nouveauté. Nous avons été plongés dans l'eau : puissions-nous nous purifier de toute souillure ...

(manquent les pages 83-86 du codex C)

125 (C/87/1) ... les connaître. Aussitôt s'accomplit pour eux cette parole : *Si vous avez beaucoup de maisons, elles deviendront pour vous des endroits déserts, personne n'y habitera.* Il y a en effet (γάρ) une foule (de gens) qui, si au début (ἀρχή) ils parviennent à une grande richesse et à l'éclat (λαμπρός), tombent ensuite (δέ), à la fin, dans la pauvreté et la misère (ταλαίπωρος), manquant de nourriture jour après jour. D'autres au contraire, sont tombés au début (ἀρχή) dans la pauvreté et la misère (ταλαίπωρος), mais (δέ) à la fin, le Seigneur a élargi sur eux sa miséricorde, (C/87/2) il leur est advenu une grande richesse et une gloire abondante. Admirable en effet (γάρ) est Dieu en toutes ses œuvres.

126 Quant à nous, ô (ὦ) mes frères, prenons garde à nous, soit pauvres, soit riches, de façon à échapper au danger (κίνδυνος) et au jugement. Aux riches je dis d'être miséricordieux et pitoyables envers les pauvres et ceux qui sont dans le besoin, afin qu'ils leur ouvrent leur porte par l'abondance de leur charité (ἀγάπη) envers eux, imitant celui qui fut riche de la richesse de ce monde (κόσμος) et de celle du ciel – à savoir le (C/88/1) patriarche (πατριάρχης) Abraham,

127 lui qui a reçu chez lui Dieu et ses anges (ἄγγελος) par l'abondance de sa charité (ἀγάπη) et de sa philanthropie envers chacun. Non seulement (οὐ μόνον) il les accueille (ἀγαπᾶν), mais (ἀλλά) il se prosterne devant eux sur le sol, les engageant (παρακαλεῖν) et les invitant (προτρέπειν) à se délasser, non seulement en mangeant et en buvant, mais (ἀλλά) en se rafraîchissant et en lavant leurs pieds. Et il les appelait « Mes seigneurs », les congédiant en paix (εἰρήνη). A cause de cela, après la richesse de ce monde (κόσμος), il obtint une (C/88/2) grande richesse, choisie et durable - à savoir celle du ciel.

128 Et (δέ) les pauvres, eux, qu'ils soient humbles et patients (ὕπομένειν), à la façon du pauvre Lazare²⁰¹, lui qui passa tout son temps à la porte de ce riche-là, lui à qui la pourpre et le lin fin ne furent d'aucune utilité et (οὐδέ) dont le faste (φαντασία) des nourritures ne fit pas souffrir l'âme (ψυχή), et (οὐδέ) qui ne s'émut (ταράσσειν) pas en entendant ces propos pervers et inutiles et les « accords » (σημασία) des instruments (ὄργανον) et des cymbales (κύμβαλον) de musique (μουσικός), et (οὐδέ) qui ne se troubla pas à cause de la voix des serviteurs et des servantes qui se moquaient avec ...

²⁰¹ Le thème du « pauvre Lazare et du mauvais riche » se retrouve chez De Vis, *Homélies coptes* I p. 167. Les considérations sur la richesse et la pauvreté se retrouvent aussi dans l'homélie de Démétrios. Voir aussi d'autres homélies coptes sur la richesse.